

A l'assaut du « toit du monde »

Une jeune et sportive famille saint-orennaise est partie à l'assaut du Ladakh (chaîne himalayenne). Jean-Claude Rivère (41 ans), son épouse Marie-Odile (38 ans) et leurs deux enfants Jean-Sébastien (17 ans) et Florent (15 ans) vont tenter une aventure extraordinaire (jusqu'au 30 août) avec pour objectif principal : gravir l'antécime du mont Kang Yase qui culmine à 6.200 m.

Jean-Claude, Marie-Odile Rivère et leurs enfants n'en sont pas à leur première expédition montagnarde. Ils ont déjà gravi ensemble de nombreux sommets pyrénéens, participé à plusieurs camps fixes ou itinérants dans les Alpes françaises et autrichiennes. L'an dernier (en juillet 1992), ils ont escaladé le pic M'Goum (4.068 m) au Maroc.

En groupe

Bien sûr, de telles expéditions (notamment celle du Ladakh), même bien préparées et compte tenu des problèmes de sécurité et d'assistance médicale éventuelle, n'ont pu être programmées qu'en groupe. Les Rivère sont partis avec quatorze autres personnes, hommes et femmes, tous familiers des randonnées en montagne, experts pour la plupart en escalade, VTT, spéléo, descente de canyons. canoë et

rafting. On notera parmi les dames : une ostéopathe, une infirmière, une préparatrice en laboratoire, un professeur d'éducation physique.

Ces dix-huit personnes, enfants et adultes, participant à l'expédition du Ladakh, sont âgées de 11 à 50 ans. Elles sont toutes adhérentes à l'association des Isards de La Barguillère, créée en juin 1979, qui compte actuellement soixante-dix membres et dont le président-fondateur est précisément Jean-Claude Rivère.

Avant son départ, le groupe est resté en contact avec le docteur Corinne Cristol, responsable du département médical au centre pilote d'escalade et d'alpinisme, afin de mettre au point un plan d'étude du comportement des deux plus jeunes (Florent Mariotto et Arnaud Pradines, 11 ans chacun), au cours du séjour en haute altitude.

Chez les Rivère, les préparatifs du grand départ ont été une affaire de famille.

Il faut dire que Roger est resté un toujours jeune sportif. Il est vice-président de la société de chasse et la vie de plein air n'a plus de secret pour lui. Jean-Claude, en homme prévoyant, a laissé pousser la barbe pour préserver son visage de la réverbération solaire en altitude et son épouse Marie-Odile animatrice

au club JSSO de gym, s'est maintenue en parfaite forme physique et morale.

Rencontres

Pour tous les membres de l'expédition au Ladakh, leur ascension vers les cimes entre 3.000 et 6.000 m sera, certes, une aventure sportive extraordinaire, mais au contact des populations ils n'oublieront pas l'objectif humanitaire qu'ils se sont fixé.

En effet, ils attacheront une grande importance à l'expérience humaine qui passera obligatoirement par un échange culturel de premier ordre entre gens de race, de culture et de religion aussi différentes. Il sera intéressant d'observer le comportement des jeunes du groupe au contact des jeunes Ladakhis. Ils essaieront de vivre au rythme de ce peuple fier et paisible en partageant sa vie de tous les jours. Ils n'oublieront pas (comme ils l'ont fait dans le Haut-Atlas au Maroc) d'apporter des médicaments de première nécessité à la population ladakhi tout au long de leur périple. Ils offriront aussi aux Ladakhis des vêtements chauds qui leur permettront de mieux supporter les rigueurs de l'hiver où la température peut descendre jusqu'à moins 40 degrés dans certaines contrées !